

Ma liste de tâches apicoles de février

Par Serge LABESQUE

Cadres ou barrettes

Quoi de plus ordinaire qu'un cadre ou une barrette dans l'équipement apicole ? Éléments indispensables de nos ruches aux « cadres échangeables » utilisés par la majorité des apiculteurs aujourd'hui, les cadres ou les barrettes doivent être fonctionnelles. Non seulement ils portent tout le poids des colonies, leurs rayons contenant le couvain et les réserves, mais ils doivent également être assez solides afin de supporter sans casser les forces qui leur sont appliquées lors des différentes manipulations ou par les puissants extracteurs. Ils doivent être suffisamment rigides afin de résister sans casser aux pressions des outils tout en protégeant les fragiles rayons qu'ils supportent. Les exigences imposées aux cadres et aux barrettes ne s'arrêtent pas là. Pourtant les abeilles n'ont sûrement pas besoin de cadres ou de barrettes, puisqu'elles fixeraient leurs rayons aux parois des cavités de nidification qu'elles occupent et les renforceraient si nécessaire. L'important est que ces éléments de la ruche existent et sont à l'avantage des apiculteurs. La sécurité dans la manipulation des rayons et le coût sont souvent les principales considérations derrière leur conception et leur sélection.

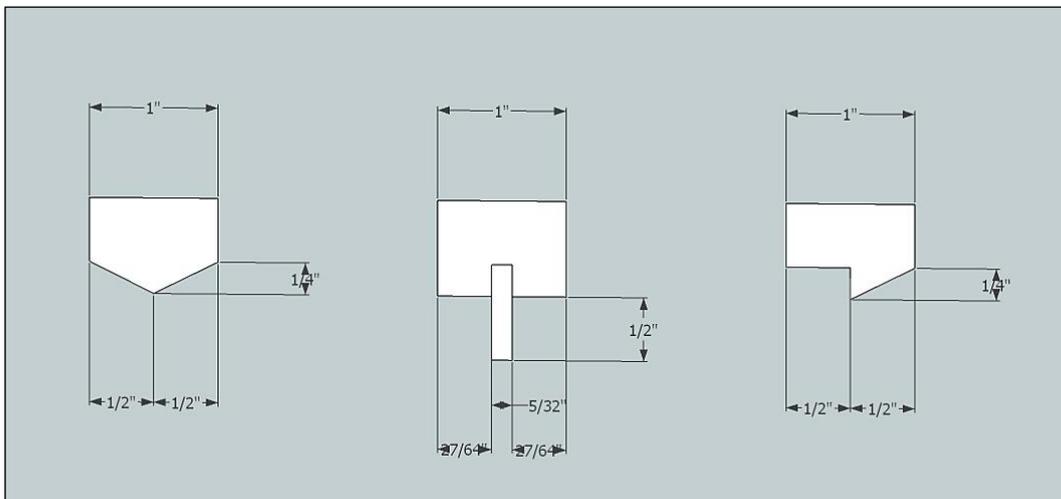
Quand des barrettes autonomes sont utilisées comme dans les ruches kenyanes, Warré ou dans des ruches similaires à barrettes supérieures, les abeilles fixent souvent leurs rayons aux parois des ruches, mais les apiculteurs détruisent systématiquement ces connexions pour pouvoir manipuler ces derniers. Par conséquent, une alternative logique et sans doute une amélioration par rapport à l'utilisation des barrettes supérieures est l'utilisation de cadres pour renforcer les constructions en cire des abeilles. En effet, les cadres permettent de maintenir un espace pour les abeilles, entre eux et entre les éléments adjacents de la ruche, tout en permettant aux abeilles de fixer les bords de leurs rayons aux barrettes latérales et aux barrettes inférieures des cadres, si elles ont envie de le faire. Les cadres correctement dimensionnés permettent aux apiculteurs de manipuler les rayons en toute sécurité et facilement, sans les endommager, comme Langstroth et d'autres l'ont découvert au 19^e siècle.

Un large choix est offert allant de la simple barrette en bois au rayon tout en plastique. Les cadres sont de différentes formes, tailles et matériaux et ils peuvent être équipés avec différentes bases gaufrées et renforts. Le choix que nous utilisons dans nos ruches dépend beaucoup de nos préférences et de nos apprentissages en apiculture. Après avoir essayé différents modèles au cours des ans, mon choix s'est tourné vers les cadres en bois sans amorces de cire. Actuellement, je pose uniquement des fils métalliques sur les cadres destinés à recevoir du couvain afin de me permettre de l'examiner sans risque. La récolte du miel est également plus facile. Il n'y a qu'à découper les rayons de miel pour les sortir des cadres. S'agissant des barrettes supérieures que je fabrique, soit je leur donne une section prismatique à la base, soit je fixe dessous, au centre, une cannelure de bois. Ceci aide les abeilles et guide leur processus de construction des rayons, même si ce n'est pas une nécessité absolue. Le positionnement soigneux des cadres dans les ruches est bien plus facile.

Comme nous préparons notre matériel en vue du prochain développement des colonies et de la miellée de printemps, les barrettes et les cadres sont les équipements principaux que nous devons fabriquer, assembler ou rassembler. Les cadres sont plus complexes à fabriquer que les simples barrettes, mais à mon avis les avantages sont significatifs, autant pour les abeilles que pour l'apiculteur. S'ils sont correctement construits et positionnés dans les ruches qui vont les accueillir, la construction par les abeilles de renforts de cire entre les rayons sera évitée et les manipulations seront facilitées sans blesser les abeilles ou endommager leur travail.



Le rayon dans ce cadre est parfaitement construit, sans usage de cire gaufrée. A la place dans le cas présent, une bande de bois qui est fixée sur la face inférieure de la barrette guide les abeilles si bien que le rayon est bâti dans le plan du cadre. Les deux fils métalliques qui ont été installés ont été noyés dans la cire par les abeilles.



Trois sections de barrettes que j'utilise le plus souvent sur mes cadres. Alors que la section de gauche est entièrement faite sur mesures, celle du centre peut être facilement assemblée en ajoutant une cannelure de bois à une simple barrette et la section de droite est obtenue en biseautant la barrette avant de l'assembler pour former le cadre. Le modèle du centre est le plus efficace pour inciter les abeilles à initier la construction du rayon dans le plan central du cadre.

Février dans les ruchers

Il se passe beaucoup de choses dans les ruches. Les populations encore limitées travaillent dur pour élever la prochaine génération d'abeilles. Chacune à son tour, les colonies vont décupler leur puissance, jusqu'à être capables d'exploiter la miellée de printemps et, éventuellement, de se reproduire par essaimage. Cette transformation ne s'accomplit qu'en quelques semaines, indépendamment de la météo.

Les reines augmentent régulièrement leur production d'œufs, passant de quelques douzaines à plusieurs centaines par jour, voire plus. Par conséquent, les nids à couvain vont s'étendre très rapidement. Mais les reines ne peuvent agir ainsi que si elles disposent de suffisamment de cellules vides où déposer leurs œufs. Avec la naissance des abeilles adultes, le volume de la grappe va augmenter encore plus vite que le couvain. Bien que le temps puisse être encore froid et pluvieux, les butineuses profiteront des journées ensoleillées pour se lancer à la recherche des plantes en fleurs. Elles reviennent chargées de pollen et de nectar qu'elles devront stocker. Tout ceci demande plus d'espace dans les ruches.

L'absence de volume suffisant dans la ruche peut entraîner deux conséquences :

- soit la colonie ne parvient pas à se développer convenablement, auquel cas elle manquera la miellée précoce de printemps et la période de reproduction de la colonie
- soit son nid devient trop exigü, ce qui oblige les abeilles à essaimer prématurément, avant que la force de l'essaim soit suffisante et les conditions favorables.

Il n'est pas difficile d'éviter ces problèmes potentiels. Mais cela implique que nous intervenions suffisamment tôt en augmentant le volume de la ruche. Comme nous l'avons vu dans la rubrique du mois dernier, cela peut être fait d'une ou deux façons, pouvant être combinées. La première qui est la plus simple est l'ajout de hausses. L'autre est l'ajout d'un cadre ou deux en bordure de couvain, une manipulation qui est facilitée par l'utilisation de partitions et par le fait d'avoir limité l'espace de la chambre à couvain durant l'hiver. Faire les deux prendra un peu plus de temps mais saura répondre efficacement aux besoins des abeilles. A aucun moment ces opérations effectuées rapidement ne doivent entraîner la séparation de la grappe ou porter sur l'inspection des rayons. Le risque de refroidir le couvain est trop important car le nombre d'abeilles adultes est encore relativement faible.

Puisque les parties basses des ruches ont été délaissées par les abeilles durant l'hiver, il est souvent recommandé de redescendre les chambres à couvain. Ce n'est cependant pas une bonne solution car les colonies auront besoin de ces espaces vacants pour étendre leurs nids à couvain et former leur grappe pour la nuit, ou durant les périodes de mauvais temps. C'est une pratique qui casse les joints de propolis, voire même les nids à couvain, à la pire période de l'année. Mais nous ne pouvons tout de même pas attendre des abeilles qu'elles occupent ces parties froides de la ruche à cette période.

Les incendies d'octobre ont empêché nombre d'entre nous de récolter le miel en surplus l'automne dernier. Il s'est certainement agi d'une situation inhabituelle, mais ce miel excédentaire doit être retiré des ruches, sans quoi sa présence pourrait entraver le développement des colonies.

Pour différentes raisons, pouvant inclure la défaillance de la reine, de trop petits essaims, la maladie ou une configuration de ruche inappropriée, certaines colonies ne verront pas le printemps. Nous devons les extraire de nos ruchers au plus vite avant que les autres abeilles ne viennent les piller, estimer la raison de leur mort et nous occuper du matériel de manière appropriée. Une fois le printemps arrivé, les ruches qui auront hiverné avec succès seront la source de nouvelles colonies susceptibles de remplacer celles perdues. Le moment est venu de préparer notre équipement, en s'assurant en priorité que les colonies peuvent se développer normalement, puis en leur permettant de loger leur progéniture.

Avec quelques chances, nous trouverons un peu de temps d'ici à l'arrivée du printemps pour planter des espèces mellifères qui apporteront nectar et pollen à nos abeilles et aux autres pollinisateurs. Il n'existe pas meilleur moyen de les nourrir tout en améliorant et embellissant notre environnement.

En résumé au mois de février :

- J'encourage fortement tous les apiculteurs à ne pas commander, acheter ou rapporter de paquets d'abeilles, de nucléis ou de reines dont la provenance ne serait pas strictement locale. Privilégiez les abeilles provenant d'apiculteurs du voisinage
- Inspectez l'extérieur des ruches :
 - Vérifiez que les toits sont bien arrimés et que les entrées des ruches ne sont pas obstruées
 - Observez les planches d'envol et le sol devant les ruches
 - Par beau temps, observez les trajets des abeilles et leur activité. Ajustez au besoin les réducteurs d'entrée
 - Laissez les trappes de ventilation supérieures ouvertes afin d'éviter la formation d'humidité métabolique à l'intérieur des ruches
- Examinez les débris sur la planche de contrôle
- En début de mois, procédez à des inspections rapides du dessus des cadres, lors d'une belle journée sans vent
- Fournissez de l'espace supplémentaire : posez des hausses avec des cires bâties vides et des partitions. Disposez les cadres de part et d'autre du couvain.
- Occupez-vous ou débarrassez-vous de manière appropriée des ruches ayant contenu des colonies mortes pendant l'hiver
- Fabriquez ou réparez votre matériel apicole
- Planifiez vos actions en vue du printemps
- Plantez des espèces mellifères

Serge LABESQUE

(Traduction de Carole DELPIN et Philippe HEINRICH)